

Quatre stations pour un repas

Soirée Repas Républicain

Le 30 janvier 2015, 250 personnes se sont réunies autour d'un repas, à Vence, à la salle Falcoz, pour dire le bonheur du vivre ensemble, sous l'égide de la République. C'est un événement marquant et hautement signifiant. Un moment intense et vibrant. Caméra au poing, stylo à la main, l'équipe de Vence-Info-Mag était présente, partageant le plaisir. Elle tente ici de rendre compte de l'intensité de la soirée, en quatre stations.

Station 1 : des ballons apéritifs. Il est des moments où des ballons – bleus, blancs et rouges - donnent le la. Le juste ton. Ils sont répartis dans la salle et flottent avec bonheur, comme annonceurs d'une fête à venir. Ils sont tirés vers le haut. Ils seront le signe de la soirée, se hisseront au niveau du symbole unificateur. Leur légèreté les rapproche, les tire vers une belle harmonie, celle de notre histoire. Harmonie toujours précaire, toujours à reconquérir. Il en va ainsi de notre vie citoyenne. Sous les ballons, le groupe Lou Cepon, toujours présent, toujours fidèle. La « banda » contourne les tables, formant des cercles de convivialité. Ainsi s'établit d'emblée et spontanément cette expression qu'aucune accoutumance ne saurait user : le « vivre ensemble ». La ville de Vence se plaît à la cultiver, à la matérialiser, à lui donner corps. De fait, les groupes se forment : on se reconnaît, on s'embrasse, heureux de se retrouver ici. La pâte prend.

Station 2 : Quand la parole se pose et pose l'essentiel. Se retrouvent à la tribune des élus municipaux, une représentante de M. le Sous-préfet, une enseignante parlant au nom de M. L'Inspecteur de l'Éducation Nationale, et M. le maire de Vence. Aucun mot ne relève de la langue de bois. Chaque intervention s'inscrit dans ce qui vibre dans le pays. Nous sommes sur une arête de l'Histoire et nous devons avancer, ensemble. L'École doit avoir les moyens d'agir, elle se doit d'être « *le lieu de la construction première de la liberté d'esprit* ». M. Dombreval, maire de Vence, place son propos sous la phrase de Montaigne : *Chaque homme porte en lui la forme entière de l'humaine condition* ». Il est des rappels humanistes qui sont particulièrement toniques dans l'actualité. Et le discours s'appuie sur le faire ensemble, sur l'Histoire pour affirmer fortement une façon d'être dans la communauté nationale : *chacun doit pouvoir affirmer son identité, sa culture, sa religion (...) pour développer son appartenance à une République et un destin communs*. Et les mots sont relayés par les initiatives prises par l'équipe municipale. Le mouvement final sonne juste pour qui vit à Vence, il n'y a pas ici de distinctions raciales, sexuelles, religieuses... *Il y a tous ceux qui ont en commun de vivre ici et d'aimer cette ville.*

Station 3 : elle s'inscrit dans les saveurs ancestrales de la Provence et répond aux papilles impatientes : l'aïoli et le vin se marient si bien que s'éclairent les visages et se dénouent les langues. On se retrouve par table au gré du hasard, et le hasard fait bien les choses, on se découvre, on échange, on parle déjà de se revoir. Pour preuve, cette photo que l'on va saisir dans l'appareil de Nelly Orengo. Dans la boîte... les rencontres de la soirée. Dans l'assiette... le pavé de morue parfumée d'ail, dans le verre... un Côte du Rhône, dans l'air... le mouvement vibrant des paroles heureuses.

Station 4 : que la ville chante ! On le sait depuis Beaumarchais : en France, tout finit par des chansons. Deux chanteuses, Kate et Marie-Ève, et un chanteur, Jean-François, ont de leur voix apporté la touche chaleureuse qui s'imposait en clé de voûte. A pris corps ainsi le bonheur d'être portés par les mêmes mots, par des airs connus. Et comme la poésie a toujours le dernier mot, voici la fin heureuse de ce repas, portée par la voix de notre fou chantant, elle dit la saine folie de notre pays : « Douce France, Cher pays de mon enfance, Bercée de tendre insouciance, Je t'ai gardée dans mon cœur ! Mon village, au clocher, aux maisons sages, Où les enfants de mon âge Ont partagé mon bonheur. Oui je t'aime Et je te donne ce poème, Oui je t'aime Dans la joie ou la douleur ». De quoi affronter le vent qui nous attend à la sortie ; de toutes façons, après une telle soirée, il ne fera pas le poids.

Remerciements à OCSV : l'association On Compte sur Vous, qui a conçu et réalisé un aïoli somptueux, pour 250 personnes, en un temps record. À Lou Cepon : pour son animation musicale. Aux services municipaux pour leur efficacité et leur diligence. À la commission municipale de la laïcité et du vivre ensemble, animée par Mme Catherine Le Lan. Sans oublier Mme Anne Ferrero, Conseillère Municipale déléguée à la Démocratie locale.

Yves UGHES